



23, 25 et 26 juin 2011

TCHAIKOVSKI
ROMÉO ET JULIETTE

FINZI
INTIMATIONS OF IMMORTALITY

Chœur et orchestre de l'association Note et Bien

Mathieu Romano, direction
Denis Thuillier, chef de chœur

Paul Smy, ténor

Participation libre au profit des associations :

Jeudi 23 juin 2011 à 20h30 - Eglise Sainte-Marguerite
Paris 11^{ème}

ESC Sans Frontières
Construction de puits pour un orphelinat au Cambodge

Samedi 25 juin 2011 à 21h - Eglise Notre-Dame-des-Champs
Paris 6^{ème}

Montagne du Bonheur
Aménagement du cabinet dentaire dans un dispensaire en Inde du Nord

Dimanche 26 juin 2011 à 16h - Eglise Notre-Dame-de-la-Croix
Paris 20^{ème}

Tèt Kôle
Envoi d'un container de vivres et fournitures scolaires en Haïti

Association NOTE ET BIEN (association loi 1901 à but non lucratif)
4, rue de Braque - Paris 3^{ème}
www.note-et-bien.org

Mathieu Romano, Direction

Né en 1984, Mathieu Romano débute ses études musicales à l'Ecole Nationale de Musique d'Auxerre. Il y étudie la flûte traversière, le piccolo, le piano et la direction de chœur. Après l'obtention en 2003 d'un Diplôme d'Etudes Musicales (DEM) de direction d'ensembles vocaux et d'un DEM de flûte traversière, il intègre, en 2005, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Il y obtient en 2009 deux Diplômes de Formation Supérieure, en flûte et en musique de chambre.

Parallèlement à sa formation de flûtiste, c'est avec Didier Louis puis François-Xavier Roth et Catherine Simonpietri qu'il se perfectionne à la direction d'orchestre et de chœur. Il intègre en septembre 2009 la classe supérieure de direction d'orchestre du CNSMDP où il suit l'enseignement principal de Zsolt Nagy, mais aussi de chefs invités comme Pierre Boulez, Pierre-André Valade, Claire Levacher,...

Il fonde en 2005 l'Ensemble vocal *Aedes*.

Denis Thuillier, Chef de chœur

Né en 1974 à Paris, Denis Thuillier grandit en musique : chant choral au sein de la chorale *ACJ La Brénadienne*, piano et solfège puis direction de chœur dans la classe de Marianne Guengard au conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris. Il se forme ensuite aux côtés de Pierre Calmelet, René Falquet, Michel-Marc Gervais, Joël Suhubiette et Bernard Têtu.

Chef de chœur professionnel depuis 2004, Denis est lauréat du concours international de chant choral du Florilège Vocal de Tours 2009, catégorie ensembles vocaux, avec son ensemble *Les Temps Modernes*.

Il dirige aujourd'hui plusieurs chœurs d'enfants, d'adolescents et d'adultes, dont le chœur NOTE ET BIEN depuis 2003. Passionné par la voix sous toutes ses formes, il aborde avec un égal bonheur le répertoire dit classique, le jazz, le gospel et les musiques du monde.

Paul Smy, Ténor

Né en Angleterre, Paul Smy est issu du *King's College* de Cambridge où il a tenu de nombreux rôles solistes. Il y a participé à des tournées en Europe, en Australie, à Hong Kong et au Japon, et a enregistré la *Messe Basse* de Fauré, ainsi que les *Hymnes du Couronnement* de Haendel. S'installant à Paris en 1992, il devient chef de chœur adjoint de la *Paris Choral Society* et du chœur *Mikrokosmos*. Parallèlement, il débute sa carrière soliste au festival de Vaison-la-Romaine avec la *Cantate Saint-Nicolas* de Britten et enregistre *Israël en Egypte* de Haendel à la Cathédrale Américaine de Paris.

En 1998, Paul retourne en Angleterre où il poursuit sa carrière de soliste tout en occupant un poste de directeur commercial dans l'industrie. Il s'est récemment produit dans le *Requiem* de Mozart, la *Création* de Haydn, le *Stabat Mater* et la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, le *Faust* de Schumann, la *Rédemption* de Gounod, le *War Requiem* de Britten, et le *Rêve de Gerontius* d'Elgar sous la direction des chefs de chœur Paul Spicer, Brian Kay, Neil Jenkins, Robert Dean et Stephen Cleobury du *King's College* de Cambridge.

Pour la saison 2011/12, il sera l'Evangéliste dans les *Passions selon Saint-Jean* et *Saint-Matthieu* de Bach, soliste dans la *Messe en si mineur* et l'*Oratorio de Noël* de Bach, les *Sept dernières paroles du Christ* de Schütz, la *Messe de Nelson* de Haydn, la *Messe en ut* de Beethoven, le *Messie* et *Saül et Salomon* de Haendel, l'*Enfance du Christ* de Berlioz, la *Messe en ut* et la *Messe du Couronnement* de Mozart, ainsi qu'*Elias* de Mendelssohn.

Avec le soutien de :



Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840 – 1893)

La première version de *Roméo et Juliette* date du début de la carrière de Tchaïkovski, en 1869 : depuis peu professeur au conservatoire de Moscou, il vient de se lier d'amitié avec plusieurs membres du « groupe des cinq », formé de

Rimski-Korsakov, Borodine, Moussorgski, Cui et Balakirev. C'est à ce dernier qu'il dédie son ouverture-fantaisie. L'œuvre a été remaniée à plusieurs reprises. La version « définitive », interprétée aujourd'hui, date de 1880, période de maturité de l'auteur. L'œuvre connut un franc succès dès sa création et le compositeur lui-même, habituellement très critique vis-à-vis de ses œuvres, n'hésita pas à dire que c'était l'une de ses plus belles partitions. En 1881, Tchaïkovski esquisse un opéra inspiré de la pièce de Shakespeare en utilisant les thèmes de l'ouverture-fantaisie, mais ce projet n'aboutira jamais.

Plus qu'une pièce qu'on pourrait situer en introduction d'un opéra ou d'un ballet, la forme de cette ouverture-fantaisie est celle d'un poème symphonique, qui retrace les grands moments du drame des amants de Véronne. *Roméo et Juliette* est basé sur deux grands thèmes musicaux : d'une part la disccorde et la haine opposant les Capulet aux Montaigu (thème principal), et d'autre part l'amour (thème secondaire). Ces deux mélodies sont ponctuées par le thème de la mort. Le thème de l'amour lui-même est subdivisé en deux parties : la première représente Roméo, qui symbolise la passion, et le second Juliette, qui symbolise la tendresse. Comme dans ses symphonies et ses opéras, Tchaïkovski déploie ici ses qualités d'orchestrateur : utilisant les moyens d'un très grand orchestre, il allie avec finesse les couleurs et les capacités expressives des différents groupes d'instruments pour exprimer, non seulement des sentiments, mais aussi des situations dramatiques. Le drame de Shakespeare convient de ce point de vue parfaitement à composition : les sentiments y sont puissamment romatiques, les situations parfois violentes, et la conclusion dramatique, ce qui n'était pas pour déplaire au photodopadmissisme de Tchaïkovski. Beaucoup moins « nationaliste » dans ses sujets et son inspiration non musicale que les autres musiciens russes de son époque, le caractère universel et l'absence complète de pittoresque de cette pièce lui correspondent parfaitement.

Gerald Finzi (1901 – 1956)

Intimations of Immortality, ode pour ténor solo, chœur et orchestre

Les jeunes années de Finzi furent profondément marquées par une série de tragédies. Son père mourut peu avant son huitième anniversaire, et à l'âge de 18 ans il avait également perdu ses trois frères aînés, ainsi que son professeur de musique bien-aimé, Ernest Farrar, mort au front. Cette terrible succession mondiale, constituèrent la toile de fond de son adolescence, ce qui donna à Finzi une conscience aiguë de la fragilité de la vie, encore renforcée par la découverte à cinquante ans de la leucémie qui devait le tuer. Ces expériences pourraient bien expliquer la mélancolie latente de sa musique, particulièrement présente dans ses nombreuses illustrations musicales de poèmes de Thomas Hardy, dans la superbe cantate *Dies Natalis* pour voix et cordes (sur des textes de Thomas Traerne), dans les *Seven Poems of Robert Bridges* et dans l'ode *Intimations of Immortality*. Finzi mena une vie solitaire jusqu'à près de vingt-cinq ans, trouvant la paix et la sérénité à la campagne, et se plongeant dans la poésie et la littérature. Il était exceptionnellement cultivé, et avait amassé au fil des années une très précieuse collection de plus de trois mille volumes de poésie anglaise, de littérature et de

philosophie, aujourd'hui hébergée dans la section qui lui est dédiée à la bibliothèque de Reading. Ses auteurs favoris étaient Shakespeare, Wordsworth, Traherne, et tout particulièrement Hardy, dans la poésie introspective duquel il trouva une âme sœur. En 1926, il s'installa à Londres où il rejoignit rapidement un groupe de compositeurs parmi lesquels Ralph Vaughan Williams, Gustav Holst, Arthur Bliss, Edmund Rubbra, Robin Milford, et plus encore Howard Ferguson dont il fut l'ami jusqu'à la fin de sa vie. La musique de Finzi trouve sa source dans son amour de la littérature et de la campagne anglaise – qui inspirèrent également Elgar et Vaughan Williams. Comme eux, il appréciait particulièrement composer des chansons et de la musique chorale. On trouve de plus chez Finzi un extraordinaire sens instinctif des mots, le rythme naturel de la parole et les inflexions de ses phrases musicales venant parfaitement accompagner chacun des textes qu'il choisit. De fait, à peu près les deux tiers de son œuvre sont écrits pour chœur ou voix seule, et l'ensemble de sa musique est immédiatement reconnaissable à ses lignes mélodiques passionnées et ses harmonies nostalgiques.

Intimations of Immortality fut donné pour la première fois au festival *Three Choirs* de Gloucester en septembre 1950, sous la direction d'Herbert Sumson. Il s'agit de l'une de ses compositions les plus ambitieuses, écrite pour orchestre, ténor solo et chœur. Cette ode de Wordsworth, sous-titrée « d'après des souvenirs de la petite enfance », est une élégie aux joies perdues de l'enfance et à son caractère miraculeux et intuitif. L'œuvre débute par l'appel aérien du cor, qui représente les « pressentiments d'immortalité » eux-mêmes. Un ample second thème forme la base musicale pour les deuxième et troisième strophes. Un passage orchestral *allegro* plein d'animation introduit les troisième et quatrième strophes et leurs représentations dansantes du printemps. L'appel du cor se fait de nouveau entendre avant les cinquième, sixième et neuvième strophes (Finzi n'a pas inclus les septième et huitième strophes), dans lesquelles le thème central de l'innocence perdue est abordé et où point une leur d'espoir. L'*allegro* antérieur réapparaît à la dixième stence, suivie du grand thème déjà exposé. La section finale se conclut par une poignante répétition de l'appel du cor, qui s'estompe enfin dans un silence complet.

Finzi emploie le ténor solo, le chœur et l'orchestre dans de nombreuses et subtiles associations comme un peintre combinerait les différents tons de ses couleurs, reflétant ainsi les nuances toujours en mouvement de l'évocatateur poème de Wordsworth.

(Texte de John Bawden, traduit et reproduit avec sa permission)

l'année, en octobre, décembre, mars et juin.

Note et Bien, l'*Association* Fondée en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent environ 150 chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de « partager la musique », l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite, les seconds, comme ceux du présent programme, aidant des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans